

groupe **Merci**

Septembre 2022

# J'accepte

*Une création du groupe Merci avec l'auteur Charles Robinson*

*Objet nocturne n°29 Création 2022*





*Je tourne, poisson  
dans l'aquarium numérique,  
au milieu du corail  
des dispositifs qui surveillent.*

*Mes désirs flottent,  
léchés par de longues algues  
codées de bout en bout.*

*Je baigne dans la langueur  
lumineuse et **J'ACCEPTÉ**.*

## Avant propos

La traçabilité numérique, celle des données et des algorithmes, nous fait entrer dans un monde de surveillance comme on entre dans un roman de SF.

Tracés, profilés, reproduits, nos jumeaux numériques s'amuse de nos images, de nos profils.

**J'ACCEPTÉ** de livrer un peu de ma personne au quotidien pour accéder à l'information délivrée sur internet : je paie en nature.

Ces dispositifs\* me sondent et me connaissent au point de devancer mes propres désirs, de me deviner, de me falsifier.

Quel devenir donc j'accepte en nourrissant ces voraces algorithmes ?

La question de nos libertés de penser et d'agir est aux prises avec ces nouveaux assistants qui, entre surveillance et bienveillance, nous imposent leur fonctionnement et leurs intelligences artificielles.

C'est souvent d'inquiétudes que naissent les pulsions qui mènent le groupe Merci au plateau : *Colère!*, *À notre chère disparue*, *la démocratie* ou encore *Trust*, des questions d'intime aux prises avec des bouleversements politiques et anthropologiques.

Ces révolutions numériques sont un champ immense qui a besoin d'être pensé à l'aune de nos expériences des révolutions, car l'histoire nous l'a largement conté : toute révolution se dévoie systématiquement.

Ainsi du rêve de « l'open source » des années 70 aux gigantesques plateformes actuelles, nous vivons cet accaparement d'une utopie par le désormais business mondialisé.

Beau sujet pour le théâtre avec ce défi de donner une forme à la tension entre l'abstraction des données et des algorithmes et la dimension concrète de l'incarnation vivante, sensible, humaine.

Cette aventure fait l'objet d'une co-écriture du groupe Merci et de l'auteur Charles Robinson.

En 2010 notre désir de reparler politique au travers d'une critique de la langue du management nous avait fait rencontrer Charles Robinson avec *Génie du proxénétisme*, inoubliable rencontre avec un texte grinçant sur les « nouveaux missionnaires » de l'entreprise capitaliste. Nous avons porté ce texte à la scène avec jubilation et nous guettions le temps où à nouveau nous pourrions jouer ensemble de nos démons.

Avec *J'accepte* nous plongeons dans ce qui va sans nul doute modeler notre humanité à venir : nos identités numériques.

**Joël FESEL**

\* cf Giorgio Agamben : *« J'appelle dispositif tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants. »*

*Qu'est-ce qu'un dispositif?* Rivages, 2007



## Extrait

«*J'accepte.*

*J'accepte mon nouveau style.*

*J'accepte mes nouveaux amis.*

*Pourquoi ça ferait peur ?*

*Pourquoi nous avons peur de perdre quelque chose ?*

*Notre vie est plutôt merdique !*

*Quel risque à changer ? Quel risque à dire : tout ça  
c'est des paramètres, juste des 0 et des 1 dans le code !*

*Pourquoi ne pas changer d'enfance ?*

*Ouvrir le catalogue ? Changer de souvenirs ?*

*Changer les parents ? Prendre une fermette en Lozère  
avec une mère hyper bienveillante et un père  
océanographe spécialiste des requins ?*

*À la carte !*

*Quel est le problème ?*

*Je suis Moâââ ! Je suis toujours moi. »*

*J'accepte, Charles ROBINSON*

# Présentation

Les amis, laissez-moi vous raconter la plus belle fable de l'univers. Au départ, il y avait des fruits et des feuilles. C'était chiant. Il fallait tendre le bras. C'était vraiment fatigant. Les branches grimpaient pour nous humilier et nous montrer qui était la Nature.

Alors le marchand est sorti du temple installé sur la grand-route, et il a posé des petites machines hyper pratiques, des gadgets ingénieux, des services adaptés à ma life pour pimenter, simplifier la vie ou l'augmenter.

## J'ACCEPTÉ

Formidable. Nous voilà joliment appareillés. Quel étrange bonheur.

Dans mon aquarium digital, je flotte, je glisse, je dérive, j'erre, je me perds.

Observé, étudié, analysé, conseillé, détaillé, je me prête au jeu, je me fais beau, je me livre, j'alimente, je fournis des données, je coopère.

### **Je baigne dans une langueur lumineuse et J'ACCEPTÉ.**

Pourquoi s'inquiéter?

Pourquoi douter?

Pourquoi paniquer?

J'ACCEPTÉ est une chasse au secret enfoui, au deep blue qui gît dans les serveurs. Une traversée des écrans lisses pour atteindre les entrailles de puces et de câbles, les tréfonds mélancoliques peuplés de boss déments, d'intoxiqués et d'obsédés, d'oracles bizarres et de savants fous. Tous malmenés dans les courants furieux de la tech.

Dans l'aquarium digital, notre plancton, ce sont les systèmes, les mots-clé, les données qui l'un après l'autre enfoncent notre défiance et obtiennent notre consentement.

J'ACCEPTÉ l'obscurité du monde.

J'ACCEPTÉ d'avoir peur et j'accepte la médication.

J'ACCEPTÉ d'être diminué.

J'ACCEPTÉ d'être vidé.

Oui. J'ACCEPTÉ

## Note climatique de l'auteur

### *J'accepte*

Dans une hypothèse enchantée, nous quitterions de temps en temps nos existences pour nous projeter ailleurs : des univers étranges, joueurs, repeuplés de nouvelles figures : des univers numériques. Nos vies auraient ainsi accès, à volonté, à des extensions troubles. Nous aurions la latitude de devenir des personnages de Philip K. Dick.

Revenus au bon vieux réel, les pieds dans le gras de la terre, sur le bitume, dans nos cuisines, nous garderions dans les cœurs une sorte de petite clandestinité pour ces vies virtuelles qui auraient été les nôtres.

Hé bien, ce n'est pas du tout comme ça que ça s'est passé.

Ces vies virtuelles sont descendues en nous. Absolument. Elles ont infusé dans nos appartements, nos cuisines, converti nos bitumes, déboussolé nos terres.

À présent, nous sommes réellement altérés. Des virtuels nous bipent, nous sermonnent, nous conseillent, nous rappellent à l'ordre, nous enjoignent, nous scrutent, nous évaluent, nous boostent.

Nous sommes débordés par tout ce qui piapiate, tout ce qui annonce, tout ce qui commente, tout ce qui décompte. Nos pas dans la rue, nos pulsations cardiaques, nos agios, nos liens, nos consommations, les jours qui nous restent.

Si l'on en croit la sarabande infinie des chiffres, c'est nous qui avons été numérisés : computés.

Nos secrets, nos pensées, nos séductions, nos péchés se détachent en longues bandes de chiffres, de codes, cryptés : ce qui veut dire que, nous, nous ne savons même plus les lire.

Nous sommes tétanisés. Ce monde qui bruite est un désert. Dans le boucan, notre solitude paraît de plus en plus étendue, et la traversée improbable, pour trouver, de l'autre bord, d'un autre côté, un bras réel à accrocher.

Qu'est-ce qui reste réel ?

Certains virtuels sont même nos amis.

Nous sommes assistés.

Nous sommes augmentés.

*À présent, nous sommes réellement altérés.*

Nous sommes des parachutistes, harnachés de capteurs, de tirettes, de casques, de lunettes, de poches, de trucs et de bidules. Et nous n'avons peut-être jamais été aussi handicapés. Nous sentons de moins en moins le vol, de mieux en mieux la chute.

Nos assistants sont domestiques, psychologiques, miniatures, dans la poche.

Face à leur inquiétante présence, de plus en plus concrète, nous sommes réduits aux crises de nerfs (pourquoi ça marche pas!), à la dépression (oh j'en peux plus!), ou à la négociation, et alors nous disons :

J'accepte J'accepte

J'accepte

Pour obtenir la paix un moment. Pour écarter cette nouvelle sollicitation, cette nouvelle fenêtre, cette recommandation, ce renouvellement.

Parce que là il faut absolument pouvoir, un moment, nous concentrer encore. Pour pouvoir reprendre un moment le cours de nos vies.

Et ces cours détournés, où nous mènent-ils?

J'accepte d'être chevauché par un nouveau démon.

J'accepte de ne pas recevoir davantage de grâce.

J'accepte l'obscurité du monde.

J'accepte d'avoir peur davantage et j'accepte la médication.

J'accepte d'être hanté.

J'accepte d'être vidé.

J'accepte la fin du monde prochaine  
(je coche la case : pas ma génération).

J'accepte le stage déconnexion, deux jours tout compris.

J'accepte les obsèques de mamie dans le cloud.

Au moins nous avons renouvelé  
le chant des terreurs mystiques :

Oh putain, j'ai oublié le chargeur !

**Charles ROBINSON**



*Enchâssé dans ses lignes  
de code mon jumeau numérique  
est mon AMI, il me parle, me dit.  
Il est bienveillant.*

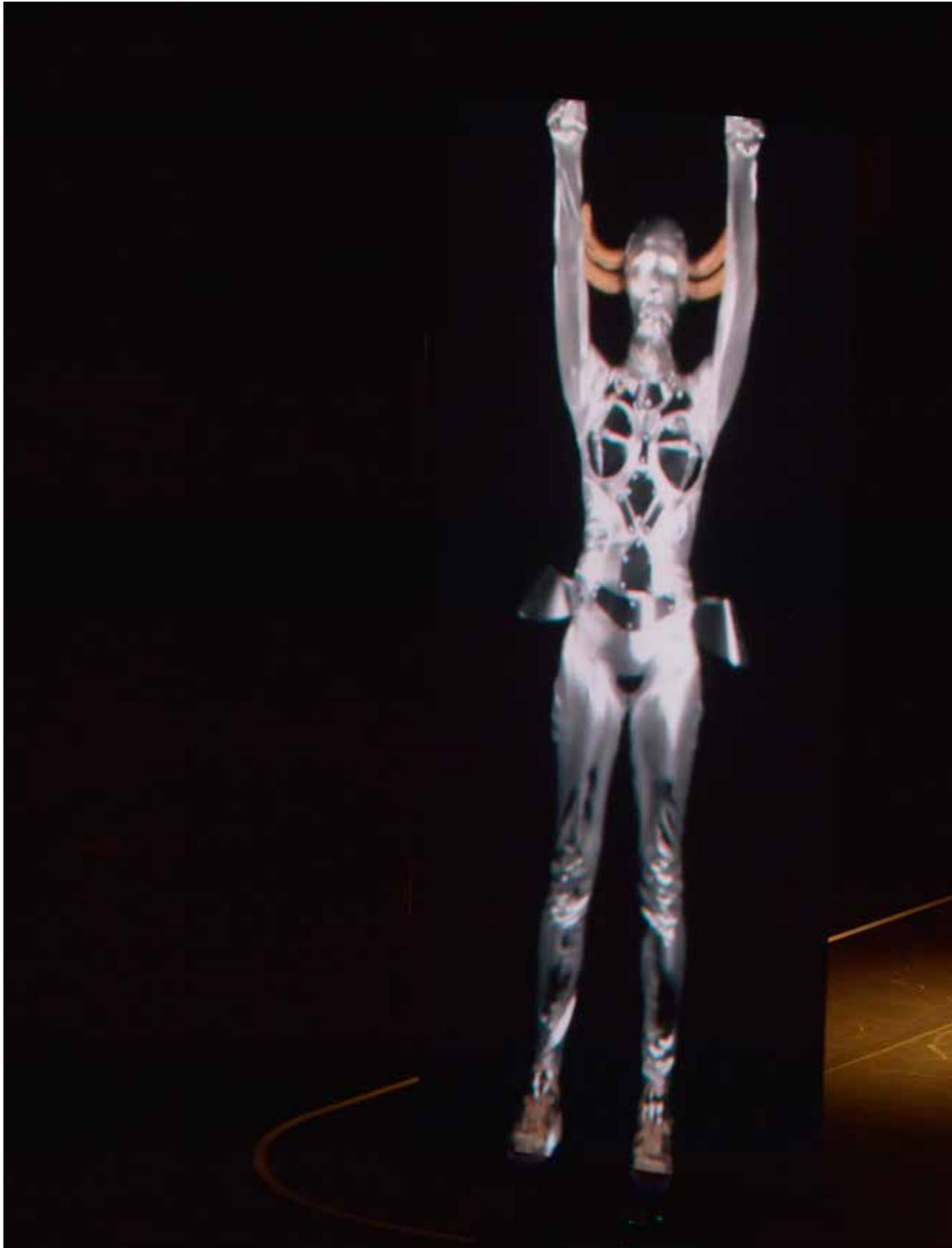
















# L'espace

Joël FESEL vous jouez donc aujourd'hui sur un plateau de théâtre face à des gradins après ce long combat que vous et vos ami-e-s du groupe Merci avez mené pour faire advenir «le théâtre là où on ne l'attend pas»?

*En savoir plus*

Accepter & fermer

**J'ACCEPTÉ**

Ne pensez-vous pas que l'identité même du GROUPE MERCI est intrinsèquement habitée par cette récalcitrance au rapport scène/salle et que, de fait, vous trahissez votre propre cause et vos ami-e-s?

*En savoir plus*

Accepter & fermer

**J'ACCEPTÉ**

Donc, si j'entends bien, et bien que la ligne soit très mauvaise, jouer dans ce format que la tyrannie du frontal a imposé au théâtre ne vous pose plus d'états d'âme?

*En savoir plus*

Accepter & fermer

**J'ACCEPTÉ**

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ce brusque retournement?

*En savoir plus*

Accepter & fermer

**J'ACCEPTÉ**

**J'ACCEPTÉ**

**J'ACCEPTÉ**

Je crois que vous avez perdu la ligne...

**J'ACCEPTÉ**



# Générique

## *J'accepte*

Une création du groupe Merci avec l'auteur Charles Robinson

Objet nocturne n° 29

Écriture & processus  
de refroidissement des hypothèses  
Charles ROBINSON

Mise en scène,  
scénographie & mise en irruption  
Joël FESEL

Assistante tous terrains  
Louise TARDIF

Contribution au jeu d'acteurs  
Georges CAMPAGNAC

Régie générale,  
création lumière & pare-feu  
Raphaël SEVET

Création vidéo 2.0  
Xano MARTINEZ

Création musicale & bruitiste  
Boris BILLIER

Construction & domptage  
Hadrien ALBOUY  
& Stéphane CHIPEAUX-DARDÉ

Production, diffusion  
(devance même nos désirs)  
Céline MAUFRA

Irruption (comédien-ne-s)  
Catherine BEILIN  
Georges CAMPAGNAC  
Marc RAVAYROL  
Louise TARDIF

### Production

Groupe Merci

### En coproduction avec

Pronomade(s) en Haute-Garonne, Cnarep  
Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse  
Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées  
/ GIE FONDOC

Théâtre de Châtillon-Clamart

Le Cratère, scène nationale d'Alès

Pavillon Mazar, Toulouse

### Soutien

DGCA – compagnonnage auteur

Ville de Toulouse

Conseil départemental de la Haute-Garonne

L'Usine, Cnarep Tournefeuille Toulouse Métropole  
(accueil en résidence)

Le ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie  
(prêt de salle)

### Remerciement

Marie-Laure HÉE

& le laboratoire *IN COOKIES PROJECT*

**Création le 10 mars 2022**

**au Théâtre de Châtillon**

## Extrait

*« Vous n'êtes pas compétitifs. Mais il y a plein de détails hyper marrants. Les ongles, par exemple. Ou les poils de nez. En version nue, c'est pas terrible, mais vous avez des corps faciles à customiser. C'est l'avantage d'avoir peu d'accessoires au départ. J'aime bien, en fait. Je trouve ça sympa. J'adore les doigts de pied. Les avoir mis par cinq, tout mignons, serrés, pour rester humbles, et les avoir distribués de chaque côté du corps, ça sert à rien mais sans eux on tombe, c'est juste un petit détail qui permet de s'accrocher au sol, et pourtant ils sont tous différents, et même l'implantation il y a plusieurs modèles, je trouve ça génial. Artisanal, mais génial. Vraiment. Croix de bois croix de fer, si je mens je vais en enfer. »*

*J'accepte*, Charles ROBINSON



## Extrait

*« Je me souviens de ma première fois.*

*Le design hyper intuitif.*

*La main se déplace à toute vitesse. Les doigts anticipent.*

*Il y a des nouveaux sens qui se développent.*

*Les algorithmes.*

*C'est formidable.*

*Il faudrait retrouver cette sensation.*

*Il faudrait que ce soit toujours la première fois.*

*Ça scintille.*

*Ça surgit de partout.*

*Un flot ininterrompu se déverse. Pétille. Toutes ces forces.*

*Tous ces mondes. Toutes ces personnes. Un déluge.*

*Une férocité. Et toutes, elles hurlent : Regarde-moi !*

*Regarde-moi ! Écoute-moi ! Écoute-moi »*

*J'accepte, Charles ROBINSON*

# Biographie

## *Charles ROBINSON*

Charles Robinson est romancier. Passionné par les hommes, les femmes, les territoires, souvent bouleversé par l'étrange façon que nous avons d'abîmer nos existences, il explore nos histoires, nos identités et nos sociétés.

Son premier roman, *Génie du proxénétisme*, visite à la sauce piquante le management des entreprises, avec une équipe dirigeante innovante et un projet inattendu de relance économique.

À partir de 2011, *Dans les Cités*, puis *Fabrication de la guerre civile*, les deux volets d'un même cycle romanesque, racontent la vie au quotidien dans une Cité promise à la démolition. Les textes suivent quelque 150 habitants des cités durant près d'une année et demie, au milieu des dossiers de relogement et des premiers engins de chantier venus perforer les bâtiments. L'ensemble établit un grand portrait, divers, cruel, amoureux, baroque et enflammé de notre société :

**« Ce que nous sommes au monde : petites choses et précieux ».**

Charles Robinson travaille dans quatre directions qui s'entrelacent : l'écriture, la création sonore, la littérature live, la création numérique. Il développe des performances en solo ou avec des musiciens, danseurs, comédiens et vidéastes afin de sortir le texte du livre et de le faire battre dans de nouvelles pratiques. *351* (catalogue des morts de la rue) ; *Disneyland après la Bombe* (grand opéra des Cités) ; *Be Benshi* (ciné-texte à partir de *King Kong*) ; *Dans les Cités : raga nocturne* (dix heures de lecture nocturne pour église et peuple) sont quelques-unes de ses propositions pour la scène.

Jamais lassé du monde, Charles Robinson collabore à de nombreux projets, dans de nombreux domaines, ce qui lui ouvre des champs thématiques, disciplinaires et des modalités de travail très divers : la vie dans l'espace avec le Centre National d'Exploration Spatiale, le paysage et l'aménagement urbain avec des agences d'urbanisme, la création plastique avec des écoles des Beaux-Arts, le corps en mouvement avec des chorégraphes, etc.

« *Rencontre* | Le groupe Merci m'avait offert une expérience dont les déflagrations persistent aujourd'hui encore lorsque, il y a une dizaine d'années, la compagnie avait adapté au théâtre *Génie du proxénétisme*. J'assistais pour la première fois à cette opération chirurgicale (on la connaît mieux appliquée aux siamois) où un texte est détaché de son être-livre, pour accéder au plateau à une existence autonome. Cette expérience m'avait suffisamment troublé, ému et désordonné, pour vouloir la poursuivre à mon tour, ce qui m'a ouvert tout un travail de performances littéraires. »



## Créations / Repères

- De quelques choses vues la nuit** de Patrick KERMANN 1996
- Les tristes champs d'asphodèles** de Patrick KERMANN 1997
- Merci** commande d'écriture à Patrick KERMANN & Alain BEHAR 1998
- Les Européens** de Howard BARKER 1998
- La Mastication des morts** de Patrick KERMANN 1999
- The Great disaster** de Patrick KERMANN 2000
- A** de Patrick KERMANN 2000
- Réserve d'acteur** textes de Olivier CADIOT, Katalin MOLNAR, Christophe TARKOS 2002
- Voix** installation plastique et sonore permanente 2003
- Lettre aux acteurs + Pour Louis de Funès** de Valère NOVARINA 2003
- Les Présidentes** de Werner SCHWAB 2004
- Colère!** textes de Éric ARLIX, Ronan CHÉNEAU, Jean-Paul QUEINNEC 2005-2006
- Désobéissance, double quartet** d'Éric ARLIX, avec le quatuor Jean-Marc PADOVANI 2007
- Europeana, une brève histoire du xx<sup>e</sup> siècle** de Patrik OUREDNIK 2008
- Génie du proxénétisme** d'après Charles ROBINSON 2010
- À notre chère disparue, la Démocratie** textes de Éric ARLIX, Ronan CHÉNEAU 2011
- Trust** de Falk RICHTER 2014
- Minetti** de Thomas BERNHARD 2015
- Programme** de Éric ARLIX 2017
- Avant la retraite** de Thomas BERNARD 2018
- Une Supérette** de Éric ARLIX 2018
- Je suis Fassbinder** de Falk RICHTER 2019
- J'accepte** avec Charles ROBINSON 2022

## Le groupe Merci poursuit l'aventure

Le groupe Merci s'est inventé en 1996 autour et à partir d'une écriture contemporaine, celle de Patrick Kermann avec *De quelques choses vues la nuit*.

Le groupe Merci s'est inventé par une rencontre entre Solange Oswald, metteur en scène, et Joël Fesel, plasticien et scénographe.

En 1996, le groupe Merci s'est inventé une longue et fructueuse aventure avec de multiples rencontres de comédien-ne-s, de créateurs de lumières et de vidéo, de créateurs de musique et de sons, d'auteurs et de langues contemporaines, Éric Arlix avec *Programme, À notre chère disparue la démocratie* et *Colère*, Falk Richter avec *Je suis Fassbinder* et *Trust*, Patrik Ourednik avec *Européana*, Charles Robinson avec *Le Génie du proxénétisme*.

Depuis 1996, les aventures et les rencontres du groupe Merci ont donné lieu à la création de vingt-neuf objets nocturnes.

Des objets nocturnes pour ne pas dire les mots du continent théâtre.

Des îlots pour convoquer, convier, embarquer.

Des îlots pour se maintenir en régime de crise à chaque création, en croisant les questions de dramaturgie de l'espace et de dramaturgie de la parole, en risquant et recréant pour chaque objet nocturne des décentrement par rapport à une architecture théâtrale où la place du spectateur serait prédéfinie. Des îlots pour risquer le hors-les-murs, le déambulatoire, l'immersif, le quadri-frontal ou bien les perturbations du frontal.

Et au départ de cet archipel, le Pavillon Mazar, un laboratoire de recherches pour des formes nouvelles. Un port d'attache, de départ hétérotopique et de départ.

En 2019, Solange Oswald a quitté le port et la compagnie peu après avoir monté *Avant la retraite* de Thomas Bernhard.

Le groupe Merci piloté désormais par Joël Fesel, scénographe et metteur en scène, a décidé de poursuivre l'aventure, d'étendre son archipel et de créer de nouveaux îlots.

Des îlots pour s'exposer aux questions qui maintiennent éveillés et pour creuser nos inquiétudes.

Des îlots pour mettre en jeu les questions de notre temps avec des langues contemporaines et des auteurs vivants.

Des îlots pour dire avec drôlerie nos catastrophes, nos colères, nos inquiétudes sans chercher la fin réconciliatrice.

Un théâtre de l'intranquillité. Donc.

Et pour incarner ces troubles, des acteurs de l'adresse, des funambules de l'intime, des bouffons du sensible.

Un théâtre de l'ironie. Donc.

Et pour faire surgir l'acte de jouer et de dire, des espaces autres pour voir et pour écouter autrement.

Un théâtre de l'espace autre. Donc.

Le groupe Merci reste fidèle. Donc.

**Décidément. Résolument.**

*M comme Monstre. Masque. Moteur.*

*E comme Espace. Exploration. Enquête. Extension. Échappement. Exposition. Étrangeté.*

*R comme Récalcitrances. Rendez-vous. Risque. Recherche. Rencontre. Rêverie. Radiographie.*

*C comme Crise. Catastrophe. Cartographie. Clandestinité. Communauté. Contemporain. Cap.*

*I comme Inquiétude. Intranquillité. Intimité. Immersion. Imminence. Identité. Irruption. Îlot.*



## Contact

groupe **Merci**

**Direction artistique**  
Joël FESEL, metteur en scène, scénographe  
**Accompagnement et développement**  
Céline MAUFRA  
+ 33 (0)6 76 04 73 54  
contact.groupe.merci@free.fr

**Le groupe Merci est conventionné**  
par la DRAC Occitanie, la Région Occitanie  
Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Toulouse.

**Avec le soutien**  
du Conseil départemental de la Haute-Garonne.

27 rue Boieldieu  
31300 Toulouse  
+ 33 (0)5 61 21 11 52

**groupemerci.com**

**f** @groupemercitoulouse

**i** @groupe\_merci

**Licence**  
PLATESV-D-2020-002824

Photographies  
Luc Jennepin  
Graphisme  
atelier cartblanch *cartblanch.org*